



CLASSIQUES
GARNIER

ROMEO (Maria Vita), « Préface », *Le Retentissement des Provinciales en Italie*,
p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09974-1.p.0015](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09974-1.p.0015)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Préface

J'ai fait la connaissance de Maria Vita Romeo à l'occasion de l'un des premiers colloques relatifs à Pascal qui ont depuis quelques années été organisés par l'Université de Catane, auquel elle m'a fait l'honneur de m'inviter en 2003. Depuis 2003, nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion de nous rencontrer à nouveau, soit à Catane encore, soit en France à Paris, et à Clermont-Ferrand, à l'occasion de séminaires ou de colloques, auxquels elle a apporté régulièrement des contributions significatives.

Ces rencontres, étalées sur plus de huit années, m'ont permis d'apprécier le développement de ses recherches sur Pascal, et par extension sur Port-Royal, marqué par un double caractère de sûreté et d'ambition.

La base de ses travaux est constituée par une pratique directe des textes. En 2002, Maria Vita Romeo a procuré la traduction en italien des textes de Pascal en physique, travail d'autant plus délicat que non seulement le langage de la physique de l'époque diffère profondément du nôtre, mais qu'au surplus, Pascal a innové dans ce domaine en traitant la physique nouvelle dans le français de la société cultivée de son temps. Il en résulte un volume de *Scritti di fisica* de Pascal, amplement préfacé, qui a permis à l'auteur d'entrer directement dans les difficultés concrètes de la rhétorique scientifique. En s'attachant à la lettre de ces textes, dont on connaît la portée épistémologique, Maria Vita Romeo s'est donné les outils nécessaires pour éviter les analyses purement formelles et abstraites. D'autre part, elle me paraît être l'un des chercheurs étrangers qui a su prendre la mesure des exigences de son objet, c'est-à-dire de la nécessité de ne pas se borner à l'analyse littéraire ou idéologique de l'œuvre de Pascal, mais de se mettre en mesure de prendre celle-ci en compte dans sa totalité, outre *Les Provinciales* et les *Pensées*, les textes de physique et de mathématique, ce qui est assurément plus rare. Une partie de ses travaux touche, très classiquement, la pensée morale et politique de Pascal. Ses deux ouvrages principaux, *Verità e bene. Saggio su Pascal* (2003), et *Il re di concupiscenza. Saggio su Pascal etico-politico* (2009), complétés par des interventions à des colloques et des articles relatifs aux problèmes

connexes de doctrine ou à des points d'analyse textuelle (comme une belle étude sur la calomnie dans les *Provinciales*) sont marqués par une volonté d'entrer dans les perspectives propres, notamment eschatologiques, de Pascal. Parallèlement à ces recherches d'ordre moral et politique, Maria Vita Romeo a composé un important ouvrage sur Pascal savant, *Il numero et l'infinito. L'itinerario pascaliano dalla scienza alla filosofia* (2004), ample présentation de l'œuvre mathématique et physique, travail nouveau en langue italienne, et qui présente le double intérêt d'être une synthèse de fond sur les traités de physique qu'elle a elle-même traduits, et sur les deux ouvrages majeurs de mathématique, le *Triangle arithmétique* et les *Lettres de A. Dettonville*. Ceux qui s'y sont frottés en connaissent la difficulté. La méthode et les raisonnements de Pascal y sont présentés dans leur contexte historique (controverses sur le vide et sur la cycloïde), qui évite le scientisme aussi bien que les réductions faciles de l'analyse externaliste, avec une clarté qui fait pénétrer dans les arcanes de ces textes complexes, et saisir aisément la nature de ces *sommes triangulaires et pyramidales*, des *doubles onglets* et des *sinus du quart de cercle*, en même temps qu'elle les inscrit dans la recherche philosophique et religieuse fondamentale qui débouchera sur les *Pensées*.

À considérer l'ensemble des travaux de Maria Vita Romeo, il est visible que son attachement à l'œuvre de Pascal ne manifeste pas seulement un intérêt purement objectif. On y devine autre chose qu'un pensum universitaire, ne serait-ce que par son caractère *réflexif*. Comme l'ont démontré depuis plusieurs décennies les travaux de Jean Mesnard, la recherche pascalienne la plus féconde a pour propre de ne jamais séparer le commentaire des textes de l'histoire même de la critique : elle progresse en se situant par rapport à ses origines et à ses sources, et en intégrant le déroulement les travaux du passé. Parmi ceux de Maria Vita Romeo figure un premier bilan des études pascaliennes en Italie, publié dans le *Courrier du Centre International Blaise Pascal*, travail généalogique qui constitue un effort de réappropriation du patrimoine de recherches pascaliennes propre à son pays, et qui du même coup éclaire les pascalisants étrangers sur ce que l'approche propre à la culture italienne pouvait avoir de spécifique et d'irremplaçable.

C'est sans doute cette ouverture très compréhensive sur le passé et sur le présent de la recherche pascalienne qui a permis à Maria Vita Romeo, de concert avec le Professeur Giuseppe Pezzino, de faire de l'université de Catane un des centres les plus actifs de la recherche pascalienne de ces dix

dernières années. Organisatrice de plusieurs colloques, elle a su y faire converger et collaborer des chercheurs d'horizons et de disciplines divers, soit sur la philosophie morale, soit sur la métaphysique, soit sur des œuvres (notamment la série des *Provinciales*), et tirer de ces réunions plusieurs précieuses publications collectives. Grâce à elle s'est cristallisé un réseau de pascalisans italiens, qu'elle a mis en relation avec le Centre International Blaise Pascal. De ce point de vue, elle a tenu une fonction d'organisation de la recherche dont il faut souhaiter qu'elle se développera dans les années à venir.

Dominique Descotes
Professeur à l'Université Clermont II
Directeur du Centre International Blaise Pascal